

une centaine « qui semblent se toucher », à l'ombre du sanctuaire de Kaniska, près de Pêshawar. Nous en compterions encore le double dans la cour du temple de Mahâbodhi, et il en était de même à Sârâth, près de Bénarès. Selon toute vraisemblance, c'était quelque ancienne nécropole du même genre, seulement plus vaste, que l'on montrait aux pèlerins, près de Kapilavastu, comme étant le cimetière de la race des Çâkyas. Il est curieux de noter que l'entassement irrégulier de petits *stúpa* découvert par le

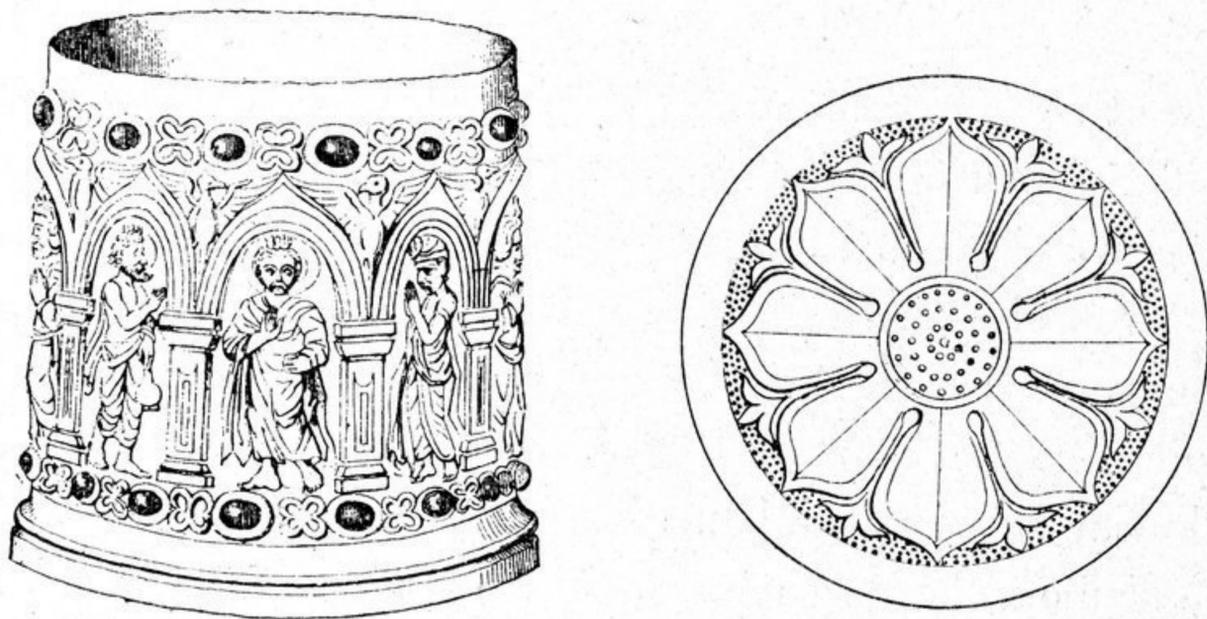


FIG. 7. — RELIQUAIRE D'OR : PROFIL ET FOND.

British Museum. Était contenu dans fig. 6 a. Hauteur : 0 m. 07.

D'après l'*Ariana antiqua*, pl. IV.

lieutenant Crompton dans la cour n° 2 de Jamâl-Garhi (voir le plan sur la figure 65) lui ait aussi suggéré l'idée de « mausolées » bâtis à des époques différentes⁽¹⁾. Peut-être n'avait-il pas tort, autant du moins qu'on pourrait penser. L'habitude tend, il est vrai, à s'établir de désigner sous le nom de « *stúpa* votifs » ces petits édifices : mais, à la réflexion, on ne voit pas ce qu'ils ont de plus particulièrement « votif » que les spécimens monumentaux. Que tous ne fussent pas de purs et simples ex-voto, nous en possédons au moins

⁽¹⁾ FA-HIEN, p. 40 et cf. p. 53; HIUAN-TSANG, *Mém.*, I, p. 112 et 317, ou *Rec.*, I, p. 103, et II, p. 20; CUNNINGHAM, *Mahâ-*

bodhi, p. 46 et pl. XVIII et XIX; CROMPTON, *loc. laud.* (voir la référence plus haut, à la page 17, n. 5).